


COMPTON SUD

CIRCUIT PATRIMONIAL



Couverture basée sur A Sugar Bush, de Can. Illustrated News (1872)/Archives Nationales du Canada/C-058608

 Réseau du patrimoine anglophone du Québec

Les ruisseaux des hautes terres serpentent le versant des collines qui longent la frontière entre le Québec et la Nouvelle Angleterre. Certains coulent vers le nord en direction du Saint-Laurent, d'autres se jettent dans la rivière Connecticut qui se jette, à son tour, dans la mer. La ligne de partage entre les deux territoires marque l'une des plus anciennes portes d'entrée des Cantons-de-l'Est qu'empruntaient les pionniers.

Ce circuit patrimonial vous conduit dans des colonies de peuplement au pied des Appalaches qu'arrosent les rivières Coaticook, Eaton, Moes et aux Saumons (Ascot). Bien avant l'arrivée des Européens, ces cours d'eau charriaient le poisson, les fourrures et la viande des Amérindiens. Ils servaient également de routes commerciales et de chemins de guerre tant aux colons qu'aux Indiens. Le Québec et la Nouvelle-Angleterre partagent un patrimoine commun, forgé par l'histoire de ces voies maritimes.

Pendant que les colonies françaises et britanniques se disputaient le contrôle du Nord de l'Amérique aux 17e et 18e siècles, les détachements d'allégeance française empruntèrent ces voies de passage pour attaquer les colonies anglaises. Les colons de la Nouvelle-Angleterre contre-attaquèrent le Canada.

À la suite de la chute de la Nouvelle-France en 1759, les colons anglais se dispersèrent plus au nord, le long de la rivière Connecticut. Après la Révolution américaine, ces routes maritimes transportèrent des centaines de Loyalistes de l'autre côté de la frontière.

Au début, les autorités britanniques n'avaient pas confiance en ces nouveaux venus et cherchèrent à les repousser. Toutefois, quelques familles pionnières éparpillées habitaient déjà la région lorsque les premières concessions furent accordées en 1792. En 1803, un certain nombre d'Américains avaient déjà pris possession de terres dans le canton d'Ascot.

En 1854, 60 000 colons anglophones habitaient les Cantons-de-l'Est, dont la moitié étaient des Américains. Un peu plus tard, ils furent rejoints par des Canadiens français, cherchant, eux aussi, à assurer leur survie grâce aux forêts, aux champs et aux villes meunières en plein essor du comté de Compton.

COMMENT S'Y RENDRE

Commencez votre circuit à Huntingville, près de Lennoxville, la ville la plus anglophone de la région. Depuis Lennoxville, parcourez 2 km vers le sud sur la route 143, puis prenez la route 147 vers l'est.

HUNTINGVILLE (pop 400) 1

L'histoire de ce village débute en 1814-1815 lorsque William Hunting du Massachusetts bâtit un barrage en pierres des champs sur la rivière aux Saumons (Ascot) pour actionner ses moulins à broyer le grain et à scier le bois. En 1942, une inondation détruit le barrage. Aujourd'hui, un barrage plus moderne en béton construit en 1944 fournit de l'énergie hydro-électrique. L'héritage de la Nouvelle-Angleterre en ce hameau est remarquablement préservé comme l'attestent ses maisons anciennes et l'église universaliste voisine. Construite en 1844 sur des terres cédées à la congrégation par la famille Hunting, l'église restaurée est un excellent exemple des lieux de prière de la Nouvelle-Angleterre du début du 19e siècle. Elle serait l'église universaliste la plus ancienne au Canada.

MILBY (pop 75) 2

Établi au début des années 1790 par les frères Cornelius et Abraham Hyatt fils, ce hameau au confluent des rivières aux Saumons et Moes devint une région agricole très active le long d'une voie de commerce et de peuplement importante. Les Hyatt étaient des Loyalistes de l'État de New York qui servirent dans le corps d'armée des Loyal Rangers sous les ordres du général britannique Johnny Burgoyne.

Jadis connu sous le nom de Hyatt's Settlement (la colonie des Hyatt), puis de Wilson's Mills (les Moulins de Wilson), la collectivité abrite trois lieux historiques, dont une petite école à classe unique qui a été soigneusement restaurée par les descendants des Loyalistes des Cantons. Vous pouvez l'apercevoir sur le chemin McVety, à partir de la route 147, en face de l'église anglicane Saint-Barnabas (1874).

Le pont couvert de Milby, construit en 1873 par Robert et John Hood, est classé lieu historique provincial.

Des visites guidées de la petite école Hyatt sont offertes du mercredi au dimanche durant l'été, de 13 h à 19 h ou sur rendez-vous. Veuillez contacter l'association Patrimoine-Ascott-Héritage au (819) 346-6746.

VILLAGE DE COMPTON (pop 2 200) 3

C'est dans la vallée de la rivière Coaticook que l'on trouve les terres parmi les plus fertiles des Cantons-de-l'Est, où les villages

ont prospéré grâce à l'agriculture. Les éleveurs de bétail de la région étaient renommés mondialement au 19e siècle et à ce jour, les troupeaux laitiers de Compton comptent parmi les meilleurs au pays.

Louis S. St-Laurent, le 12e premier ministre du Canada (1948-1957), est né et a grandi dans ce village. Le magasin général de son père et la maison familiale avoisinante sont maintenant lieu historique national et musée. La Compton Ladies School, jadis connue sous le nom de King's Hall, est une autre attraction touristique. Elle est située sur le chemin Cochrane près de l'église Saint-James. Bâtie en 1874 pour l'éducation des jeunes filles anglicanes anglophones, ce pensionnat y accueillit des jeunes filles pendant près d'un siècle, jusqu'en 1972. C'est aujourd'hui un hôtel.

Une courte visite complémentaire sur le chemin Moe's River vous emmène au site de colonisation de la rivière Moes où se trouve l'un des rares moulins à scie restant et fonctionnant à l'eau. À cet endroit, le chemin Ives Hill monte vers la colline et longe un cimetière de pionniers et une école, offrant des vues panoramiques des alentours de l'historique Martinville, nommée ainsi en l'honneur de colons qui s'y installèrent.

*Lieu historique national Louis-S.-St-Laurent
6790, route Louis S. St-Laurent
Tél. : 1 800 463-6769; 1 800 835-5448
Site Web: HYPERLINK "http://www.parksCanada.gc.ca"
http://www.pc.gc.ca/*

COATICOOK (pop 8 988) 4

Cette petite ville textile tire son nom de l'abenaki Koatekwok qui signifie « rivière de la terre du pin ». Cette rivière a toujours été au centre de l'essor de la communauté.

De nos jours, la ville gère un parc près de la gorge, qu'enjambe la plus longue passerelle suspendue au monde. On y trouve un centre touristique où les visiteurs peuvent se procurer un Circuit Patrimonial, guide dans lequel figurent 13 lieux historiques locaux.

Dès 1830, les fondateurs de Coaticook, les Baldwin, y étaient propriétaires de moulins à bois. Lewis Sleeper construisit plus tard une usine d'épingles à linge près de la gorge. Son frère, Wright Sleeper, fabriquait du matériel agricole et son neveu Frank devint un célèbre inventeur en Nouvelle-Angleterre.

Dans les années 1870 et 1880, des industriels de la région bâtirent des filatures de laine et de coton modernes, employant ainsi des centaines de travailleurs français et anglais. La Coaticook Knitting Co. se spécialisait dans la production en série de sous-vêtements et devint plus tard la propriété de

Penman, une importante manufacture de vêtements. L'imposante usine Belding-Corticelli sur la route 147 s'appelait à l'origine la Cascade Narrow Fabric Co., une filiale de la Coaticook Cotton Co. fondée par John Thornton.

Aujourd'hui, Coaticook est une ville principalement francophone. Cependant, les maisons et les rues de la vieille ville témoignent toujours de l'héritage de la Nouvelle-Angleterre. Le Musée Beaulne, qu'abrite un manoir victorien de 30 pièces connu sous le nom de Château Norton, était jadis la maison de l'homme d'affaires Arthur Osmond Norton.

*Musée Beaulne : 96 Rue Union
Tél. : (819) 849-6560*

BELVÈDÈRE DE LA MONTAGNE HEREFORD 5

La route 141 au sud de Coaticook suit un sentier que les colons surnommaient « the Old Snag Road » (le vieux chemin épineux). Ne manquez pas d'admirer la ferme rénovée située près de l'intersection de Saint-Herménégilde : dans les années 1830 ce fut la propriété d'un célèbre faussaire nommé Frizzle.

Au village de Saint-Herménégilde, les voyageurs peuvent se rendre au sommet du mont Hereford pour admirer une vue panoramique de la campagne appalachienne qui l'entoure. Le terrain sur lequel se dresse aujourd'hui le belvédère est un don que fit au village, en 1998, Neil Tillotson, fabricant de caoutchouc millionnaire qui vit le jour dans le village d'East Hereford et qui vécut plus de cent ans.

EAST HEREFORD - RIVIÈRE HALL 6

La scierie construite en 1818 par Joseph Weston assura l'essor d'East Hereford. De plus anciennes colonies étaient établies à quelques kilomètres d'ici, plus au sud, le long d'un bras de la rivière Connecticut que l'on appelait rivière Hall. À présent, ce ruisseau marque la frontière entre le Québec et le New-Hampshire.

Après la Révolution américaine, plusieurs résidents de la Nouvelle-Angleterre émigrèrent au Bas-Canada par le chemin qui longeait la rivière Hall, que parcourt aujourd'hui en partie la route 253. On compte deux cimetières de pionniers le long de la route 253 entre East Hereford et le bureau des douanes américain.

Un épisode bizarre de l'histoire du Québec s'y déroula lors d'un conflit de frontière interminable. Le Traité de Versailles (1783) qui mit fin à la Révolution américaine fixait la frontière sur la faite des terres hautes qui séparaient les rivières qui se jetaient dans le fleuve Saint-Laurent, des affluents à l'extrême nord-

ouest de la rivière Connecticut. Le Canada croyait que les eaux d'amont de la rivière Connecticut prenaient leur source dans les lacs du Connecticut. Mais le New-Hampshire dessina sa frontière le long de la rivière Hall.

Les problèmes commencèrent après la Guerre de 1812-14 lorsque des colons américains s'installèrent en territoire disputé. En 1832, alors que le Canada et les États-Unis se battaient au sujet de la frontière, 120 colons proclamèrent leur indépendance et créèrent leur propre pays entre les rivières Hall et Indian : la Republic of Indian Stream. Trois années plus tard, ils se joignirent au New-Hampshire. En 1842, un traité intégra officiellement la région aux États-Unis.

SAWYERVILLE (pop 836) 7

La forêt qui devint Sawyerville fut défrichée par un natif du Massachusetts, Josiah Sawyer en 1793. On peut apercevoir un monument en sa mémoire au carrefour des rues principales du village. Sawyer fraya un sentier vers le futur emplacement de son moulin depuis la baie Missisquoi sur le lac Champlain. En 1794, il installa sa famille sur les rives de la rivière Eaton où il fut rejoint par des immigrants de Leamington, au Vermont.

Les moulins furent l'élément moteur de Sawyerville durant tout un siècle. Pendant les dernières années de la colonisation, plusieurs familles du comté d'Argenteuil dans les Laurentides vinrent cultiver les terres de la campagne environnante. D'autres familles quittèrent les cantons d'Inverness, de Leeds et d'Irlande, dans le comté de Mégantic, pour s'y installer.

EATON CORNER (pop 50) 8

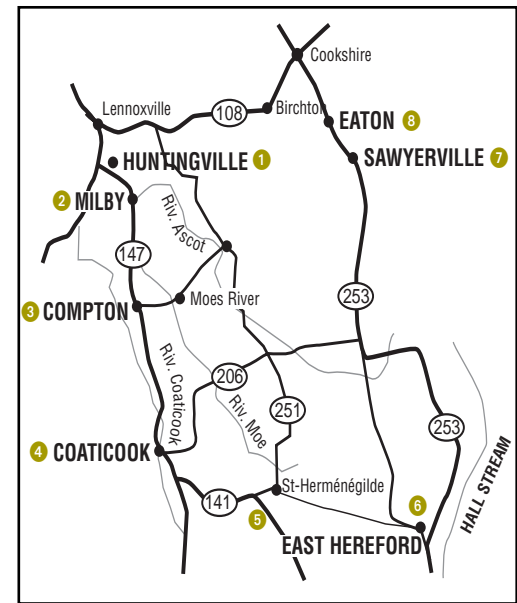
Cette halte de diligence à la jonction des chemins historiques Hereford (route 253) et Old Bayley (route 210) fut jadis un village bourdonnant d'activité durant l'ère coloniale précédant l'arrivée du chemin de fer. Plusieurs bâtiments de style Nouvelle-Angleterre, dont deux classés lieux historiques provinciaux, témoignent toujours de cette période. L'Académie d'Eaton Corner fut fondée en 1824 pour offrir une formation aux instituteurs ruraux. Le bâtiment actuel qui est dorénavant l'Hôtel de Ville date de 1864. L'église congrégationaliste de l'autre côté de la rue date de 1841 et abrite désormais le Musée historique du comté de Compton.

Cinq lieux historiques au sein du village sont indiqués par des plaques, dont la maison William Stone, où eut lieu la première opération chirurgicale sous anesthésie au Canada (1847).

Finissez votre visite avec un arrêt au belvédère érigé sur la route 210 avant de retourner à Lennoxville par la route 108.

*Musée Historique du comté de Compton :
(819) 875-5776*

La série des circuits patrimoniaux est présentée par le Réseau du Patrimoine Anglophone du Québec grâce à l'aide financière fournie par le Département du Patrimoine Canadien et le Développement Économique du Canada. La contrainte d'espace ne permet pas la publication exhaustive des sites. Remerciements à Ron Owen, la Société Historique du Comté de Brome et Patrimoine Ascott-Héritage. Vous pourriez nous rejoindre au (819) 564-9595 ou sans frais au 1-877-964-0409 ou encore visiter notre site web au www.qahm.org.



SOUTH COMPTON

HERITAGE TRAIL



 Quebec Anglophone Heritage Network

Highland streams part ways on the slopes of the Quebec-New England border. Some flow north toward the St-Lawrence. Others join the Connecticut River on its way to the sea. The height of land in between marks one of the oldest pioneer gateways in the Eastern Townships.

This Heritage Trail leads to historic settlements in the Appalachian foothills drained by the Coaticook, Eaton, Moe's and Salmon (Ascot) Rivers. Long before the arrival of Europeans, these waterways yielded fish, furs and meat for Native Americans. They served as paths of trade and war for Indian and colonist alike. Their story binds Quebec and New England to a shared heritage.

As British and French colonies vied for control of North America in the 1600s and 1700s, French-backed war parties used these trails to raid English settlements. New Englanders countered with attacks on Canada.

With the fall of New France in 1759, English colonists spread further north along the Connecticut River. In the aftermath of the American Revolution, these routes carried thousands of Loyalists over the border.

British authorities distrusted the new arrivals at first and sought to keep them out. However a few scattered pioneer families were already living in the region when the first survey rights were granted in 1792. A number of Americans had claimed lots in Ascot Township by 1803.

By 1854, 60,000 English-speaking settlers lived in the Eastern Townships. Half were Americans. They were later joined by French-Canadians who also sought a livelihood in the forests, fields and burgeoning mill towns of old Compton County.

GETTING THERE

Begin your exploration at Huntingville, a short drive from Lennoxville, the region's major English-speaking hub. From Lennoxville, head 2 km south on Route 143, then east onto Route 147.

HUNTINGVILLE (pop 400)

The story of this village started in 1814-15 when William Hunting from Massachusetts built a fieldstone dam on the Salmon (Ascot) River to power his grist and saw mills. Flooding washed away the old dam in 1942. A modern concrete dam built in 1944, today provides hydroelectric power. The hamlet's New England heritage is remarkably preserved in several older houses and the nearby Universalist Church. Built in 1844 on land donated to the congregation by the Hunting family, the restored church is a fine example of early New England-style meeting houses. It is thought to be the oldest Universalist church in Canada.

MILBY (pop 75)

Founded in the early 1790s by brothers Cornelius and Abraham Hyatt Jr., this hamlet at the junction of the Moe's and Salmon Rivers grew into a busy farming centre along a major trade and settlement route. The Hyatts were loyalists from New York State who served in the Loyal Rangers Corps under British General Johnny Burgoyne.

Once called Hyatt's Settlement and later Wilson's Mills, the community is home to three historic sites, including a little one-room pioneer schoolhouse that has been lovingly restored by local descendants of Townships loyalists. Visitors will find it just off Route 147 on McVety Road across from St. Barnabas Anglican Church (1874).

The Milby Covered Bridge, built in 1873 by Robert and John Hood, is a provincial historic site.

Summer tours of the little Hyatt One-Room Schoolhouse are offered Wednesday through Sunday from 1 to 7 p.m. or by appointment with Patrimoine-Ascott-Heritage. Tel: (819) 346-6746.

COMPTON VILLAGE (pop 2,200)

Some of the richest soil in the Eastern Townships lies in the Coaticook River Valley, where villages prospered in step with the fortunes of farmers. Area livestock breeders enjoyed international acclaim in the 19th century and to this day Compton dairy herds rank among the best in the country.

Louis St-Laurent, Canada's 12th prime minister (1948-1957), was born and raised in this village. His father's general store and the family house next door are preserved as a national historic site and museum. Compton Ladies School, once known as King's Hall, is another historic attraction, located on Cochrane Road near St. James Church. Built in 1874 to educate English-speaking Anglican girls, the boarding school ran for nearly a century till 1972. It now operates as a hotel.

A short side trip on Moe's River Road leads to Moe's River settlement where a rare water-powered sawmill still stands. From there, Ives Hill Road climbs past a pioneer cemetery and schoolhouse, offering scenic views of the countryside around historic Martinville, named for early settlers.

*Louis S. St-Laurent National Historic Site and Museum
6790 route Louis S. St-Laurent
Telephone: (800) 463-6769 / 835-5448
Website: www.parkscanada.gc.ca*

COATICOOK (pop 8,988)

This small textiles city takes its name from the Abenaki phrase Koatekwok, meaning *to the pine river*. The river has always been the community's life-blood.

Today the city operates a park near the gorge, spanned by the world's longest suspended walkway. There is a tourist centre here where visitors can pick up a guide to 13 local heritage sites.

The city's founders, the Baldwins, ran sawmills in Coaticook as early as 1830. Lewis Sleeper later built a clothespin factory near the gorge. His brother, Wright Sleeper, made farm machinery and his nephew Frank became a famous inventor in New England.

In the 1870s and 1880s, local industrialists built modern wool and cotton mills employing hundreds of French and English workers. The Coaticook Knitting Co. specialized in mass-produced underwear and was later owned by Penman's, a leading garment firm. The imposing Belding-Corticelli factory on Route 147 was originally called the Cascade Narrow Fabric Co., a division of Coaticook Cotton Co. started by John Thornton.

Coaticook is a French-speaking city today. However, homes and streets in the old quarter still speak of the city's New England heritage. The Beaulne Museum, housed in a 30-room Victorian mansion known as Château Norton, was businessman, Arthur Osmond Norton's home.

*Beaulne Museum: 96 Union Street
Tel: (819) 849-6560*

HEREFORD MOUNTAIN LOOKOUT

Route 141 south of Coaticook traces a stretch of trail settlers knew as the Old Snag Road. Watch for a remodeled farmhouse at the turn-off for St. Herménégilde: in the 1830s it was owned by a notorious counterfeiter named Frizzle.

At the village of St. Herménégilde, travelers may drive to the top of Hereford Mountain for a panoramic view of the surrounding Appalachian countryside. Land for the lookout was donated in 1998 by Neil Tillotson, a millionaire rubber manufacturer who was born in East Hereford and lived to be more than 100 years old.

EAST HEREFORD – HALL STREAM

(pop 323)

Present-day East Hereford grew up around a sawmill built in 1818 by Joseph Weston. Older settlements existed a few kilometres south of here, along a branch of the Connecticut River called Hall Stream. Today the stream marks the Quebec-New Hampshire border.

After the American Revolution, many New Englanders came to Lower Canada by way of the Hall Stream trail, a portion of which is traced by Route 253 today. Two pioneer graveyards lie on Route 253 between East Hereford and the U.S. Customs.

A quirky bit of Quebec history unfolded here during a lingering border dispute. The Treaty of Versailles (1783) that ended the war between the U.S. and Britain fixed the boundary on highlands separating streams that drain to the St. Lawrence from northwestern-most tributaries of the Connecticut. Canada thought the Connecticut headwaters rose in the Connecticut Lakes. New Hampshire drew the border along Hall Stream.

Trouble arose after the War of 1812-14 when settlers moved to the area under rival claims. In 1832, while Canada and the U.S. disputed the border, 120 homesteaders between Hall Stream and Indian Stream set up their own country, called the Republic of Indian Stream. Three years later they joined New Hampshire. Since 1842, the area has been recognized by treaty as U.S. territory.

SAWYERVILLE (pop 836)

The forest that became Sawyerville was first cleared by Massachusetts-born Josiah Sawyer in 1793. A monument to him can be seen at the main village crossroads. Sawyer cut a trail to his future mill site from Missisquoi Bay on Lake Champlain. In 1794 he settled his family on the banks of the Eaton River where he was joined by immigrants from Leamington, Vt.

Mills were Sawyerville's driving force for a century. During later settlement years, a number of families from the old county of Argenteuil in the Laurentians came to farm the surrounding countryside. Other families came from Inverness, Leeds and Ireland townships in Megantic County.

EATON CORNER (pop 50)

This stage-coach stopover at the junction of historic Hereford Road (Route 253) and the old Bayley Rd (Rte 210) was a busy village in the pre-railway settlement era. Many New England-style buildings from this period survive, including two provincial historic sites. Eaton Corner Academy was founded in 1824 to offer training to rural teachers. The current building dates to 1864 and serves as town hall. The Congregationalist Church across the street dates to 1841 and is now home to the Compton County Historical Museum.

Five heritage sites in the village are marked with plaques, including the William Stone House in which Canada's first medical operation involving anesthetic (1847) was performed.

Wind up your tour with a stop at the lookout erected on Rte. 210 before returning to Lennoxville by way of Rte. 108.

Compton County Historical Museum: (819) 875-5776

The Heritage Trail series is presented by the Quebec Anglophone Heritage Network, funded jointly by the Department of Canadian Heritage and Economic Development Canada. Space constraints preclude mention of all possible sites. Thanks to Ron Owen, the Compton County Historical Society and Patrimoine Ascott-Heritage. For more information, call the QAHN office at (819) 564-9595 or toll-free within Quebec at 1-877-964-0409. Or visit our website: www.qahn.org.

